



Vingt-quatrième dimanche du temps ordinaire (C)
IXème festival international de musique mécanique
Paroisse Sainte-Austreberthe de Pavilly - Austreberthe
Eglise Notre-Dame de Pavilly
Dimanche 11 septembre 2022

Lectures

Lecture du livre de l'Exode (32, 7-11.13-14)

*R/ Oui, je me lèverai,
et j'irai vers mon Père. (Lc 15, 18)*

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre à Timothée (1, 12-17)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (15, 1-32)

Homélie

« Souviens-toi de tes serviteurs, Abraham, Isaac, et Israël ... » (Ex 32, 13) dit Moïse à Dieu, inquiet pour l'avenir de son peuple.

Frères et sœurs, sommes-nous inquiets en ce mois de reprise des activités ? Difficile de le nier. En boucle sur nos écrans reviennent les expressions « pouvoir d'achat », « crise énergétique », « guerre ». Faut-il y ajouter « la fin d'une époque » au moment de la mort d'une Reine ?

Hier matin, des jeunes confirmands me posent la question : « Avez-vous peur des actes christianophobes ? » Visiblement, eux, ils s'interrogent. D'ailleurs, l'une d'elles témoigne de son malaise lorsqu'une professeure de français commentant un texte dit : « j'espère que vous n'y croyez pas et que vous n'allez pas à l'église. Moi je m'en fous ». La jeune confirmand ajouta : « toute la classe s'est tournée vers moi et j'étais mal. »

Frères et sœurs, êtes-vous inquiets comme moi ? Mais alors quelle est notre prière ? Quelle est notre attitude ? Le *Festival international de Musique mécanique* serait-il une distraction pour nous faire oublier que la ville comme le monde tourne mal ? Alors, on appelle des tourneurs pour détourner notre attention, et faire résonner quelques notes de musiques joyeuses qui rappelleraient le passé, un passé qui serait meilleur que l'aujourd'hui ?

Moïse semble aussi en appeler au passé : « pourquoi, Seigneur, ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Egypte par ta grande puissance et ta main puissante ? Souviens-toi de tes serviteurs, Abraham, Isaac et Israël ... » (Ex 32, 11.13).

Magnifique prière ! Magnifique prière car si elle se tourne vers le passé, elle ne se tourne pas vers les malheurs du peuple. A vrai dire, elle ne se tourne pas tant vers le passé que vers le Dieu éternel, pour qu'il se souvienne de son action, de sa promesse. Car Dieu est du passé, du présent et de l'avenir.

Oui, nous pouvons nous lamenter mais, chrétiens, nous ne pouvons être des nostalgiques du passé. Nous pouvons être dans la mémoire des bienfaits de Dieu. Je suis heureux d'accueillir la musique d'antan mais pour découvrir la beauté de cette musique toujours actuelle. Les jouer dans l'église, c'est rendre grâce à Dieu pour le don merveilleux de la musique qui dilate et élève les cœurs jusqu'à lui. Bénir les tourneurs et les instruments c'est reconnaître la permanence de l'amour de Dieu qui se manifeste à travers des œuvres qui traversent le temps.

Alors, suis-je inquiet ? Oui, je suis inquiet pour les mêmes raisons que le monde – pauvreté grandissante, guerre mondiale éparpillée comme dit le Pape, crise écologique, mais je suis surtout inquiet par l'oubli de Dieu. Car oublier Dieu, c'est oublier le remède, c'est oublier l'amour.

Aux confirmands, j'ai pu dire que ma plus grande peur, c'est de me détourner de l'Évangile, en oubliant l'amour de Dieu qui va à la rencontre des pécheurs, y compris ceux qui persécutent les chrétiens : « Jésus fait bon accueil aux pécheurs », s'étonnent les pharisiens (Lc 15, 2). Mon inquiétude, c'est mon péché, mon péché quand il refuse de s'exposer à la miséricorde de Dieu. Heureusement, un prêtre est disponible chaque mois pour entendre ma confession et célébrer le sacrement du pardon !

Être chrétien, c'est fondamentalement avoir conscience d'être pardonné par Jésus. Saint Paul en témoigne : « moi, je suis le premier des pécheurs. Mais s'il m'a été fait miséricorde c'est afin qu'en moi le premier, le Christ Jésus montre toute sa patience, pour donner un exemple à ceux qui devaient croire en lui, en vue de la vie éternelle » (1 Tm 1, 15-16).

Notre mission de pécheurs croyants est de manifester la patience de Dieu, sa miséricorde qui ne se fatigue pas. C'est ce qu'a déjà compris Moïse. C'est ce que révèle Jésus en ajoutant avec insistance la joie qui est celle de son Père de voir des pécheurs revenir vers Lui (cf. Luc 15).

Frères et sœurs, c'est une joie d'aller à l'autel de Dieu en pécheurs pour faire mémoire de l'amour de Jésus qui efface nos péchés sur la croix, qui verse son sang en rémission des péchés. Le *Choral du Veilleur* de JS Bach joué à l'offertoire nous aidera à entrer dans cette joie. C'est une joie encore plus grande de communier à cet amour : nous pourrons y vibrer en entendant l'*Ode à la joie* de Ludwig Van Beethoven à la fin de la célébration, qui est avant tout célébration de Dieu patient, aimant et pardonnant.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.